Le Chapitre des Petites-Sœurs ne pouvait, dit la Semaine re-Ligieuse de Rennes, faire de meilleurs et plus dignes choix.

 On signale comme notes caractéristiques du congrès de l'Union des associations ouvrières catholiques tenu à Montpellier, la constatation de la place de plus en plus importante que prend dans l'école primaire chrétienne l'enseignement ménager et professionnel, et celle de la tendance de plus en plus sensible, dans les milieux catholiques, vers l'organisation et le groupement sous toutes ses formes.

—La France chrétienne dit : "Alfred Dreyfus appartient-il à la Franc-Maçonnerie? Il y a de fortes présomptions pour l'affirmative, cependant la preuve n'est pas administrée."

Espagne.—Nous lisons dans la Croix, au sujet de l'adresse des évêques espagnols à la Reine-Régente:

On connaît aujourd'hui le texte de cette adresse :

Après avoir de nouveau affirmé leurs sentiments de respect pour la personne de la Régente et de son fils, les prélats sollicitent l'intervention du gouvernement dans les questions d'ordres religieux et social, intimement unis à la politique.

Ils protestent contre la propagande protestante devenue puissante en Espagne, qui construit des temples et ouvre des

Les évêques demandent aussi qu'on mette un frein à la presse impie qui calomnie l'épiscopat, les ordres religieux et le clergé, que les blasphèmes soient punis ainsi que la profanation des images du Cœur de Jésus.

Ils demandent enfin qu'on refuse à la Franc-Maçonnerie les droits qu'on accorde aux autres Sociétés bienfaisantes, religieuses ou patriotiques, et aussi que les francs-maçons ne puissent occu-

per de siège à la Chambre des députés.

Il faut bien s'attendre à ce que cette adresse soulève des polémiques de la part des journaux libre-penseurs et protestants non seulement de la péninsule mais encore des pays étrangers. Dans tous les cas, on ne peut que louer la fermeté des évêques espagnols et souhaiter que leurs sages paroles soient écoutées.

ILE MAURICE.—Nous coupons les statistiques suivantes dans l'un des derniers numéros de la Croix de l'Ile Maurice :

Instruction publique.—Sur 18,967 élèves que comptaient les écoles primaires à la fin de 1898, 70 oto étaient des créoles d'origine diverse, et 30 ojo des indiens ou indo-mauriciens. Au point de vue religieux, 7J-52 ojo étaient catholiques, 2,96 ojo anglicans, 1,33 protestants d'autres dénominations, 7,67 mahométans et 17-52 ojo hindous et autres.

Le personnel des écoles du Gouvernement comprend 276 instituteurs, moniteurs et monitrices. Dans les écoles subventionnées 97 maîtres et 91 assistants sont payés par l'Etat. Le nombre